



«Aether», de Rûken Tekeş, se penche sur une ville antique de la vallée du Tigre, en Inde, appelée à disparaître sous les coups de boutoir d'un projet de barrage hydroélectrique. A droite, un bâtiment archéologique au toit conique a été déraciné pour être transplanté ailleurs... (FABULA FILMS)

La planète panse ses plaies à Visions du Réel



CINÉMA En 169 œuvres venues de 58 pays, le festival du film documentaire de Nyon ausculte un monde dont l'âpre beauté se creuse de fêlures, de crevasses et de gouffres. Quelques aperçus des images à venir

ANTOINE DUPLAN

🐦 @duplantoine

Cette façade titanesque exalte le triomphe de l'artifice, la volupté d'une civilisation arrivée au faite de sa puissance et prête à s'effondrer sous son poids. Des mégatonnes d'acier, des hectares de vitres bordent un bras de mer où passent des yachts clignotants ou une jonque échappée des temps anciens. C'est Hongkong, l'orgueilleuse mégapole à laquelle Bo Wang et Pan Lu consacrent un portrait exhaustif témoignant d'une rigueur esthétique aiguisée.

Les coréalistes scrutent cette ville dont le *skyline* se réinvente sans cesse, montrent le flot ininterrompu de touristes en adoration devant le dieu de l'argent, s'aventurent dans le port aux grues géantes et à bord des cargos lestés de containers, visitent des appartements de haut luxe dont le confort est assisté par ordinateur. Ils remontent le temps, quand Hongkong n'était qu'un îlot pierreux, ils refont l'histoire d'une colonisation fondée sur des taxonomies racistes.

Répercussions psychologiques

Ils finissent par rencontrer des fantômes, comme si la peur de l'autre et des miasmes qui torturaient les premiers Occidentaux établis dans ce district anglais avait pris forme. Dans les sous-sols de l'opulence, les auteurs dialoguent avec deux déclassés. Ils ont fui la Chine communiste et rallié Hongkong à la nage, de nuit; ils vivent depuis 1973 dans des cages, un enclos grillagé autour d'une couchette, dans laquelle on tient juste assis; retraits, les deux compères ne travaillent plus: ils ne font qu'attendre la mort... «Il y a deux sortes de gens, ceux qui sont invisibles et ceux que tu vois et qui t'effrayent», relève un intervenant.

Ce film beau, riche et profond s'intitule *Many Undulating Things*. Beaucoup de choses ondulent. On pense aux bêtes qui serpentent sous la surface lisse des mers, aux désirs obscurs qui grouillent dans les tréfonds de la cité. Certains habitants entendent des voix venues

du passé, d'autres des bruits de reptation. Ce sont les escalators qui grincent dans les centres commerciaux aux proportions inhumaines. Les auteurs les comparent aux tentacules de quelque pieuvre abyssale.

Des tristesses, des non-dits, des peurs, des regrets, des mélancolies... Beaucoup de choses ondulent sous l'apparence du réel. Le festival du film documentaire de Nyon les débusque à travers des œuvres qui s'ingénient à réinventer les règles narratives. Selon Emilie Bujès, directrice artistique, l'édition 2019 de Visions du Réel est une «super année» pour la Compétition internationale. Etreinée l'an dernier, la section Burning Lights, qui prospecte les nouveaux talents et favorise l'expérimentation, promet beaucoup aussi.

Certains habitants entendent des bruits de reptation. Ce sont les escalators qui grincent dans les centres commerciaux aux proportions inhumaines

Dans *Sans frapper*, Alexe Poukine convoque des femmes, des hommes aussi, qui ont subi un viol, ou l'ont commis – ou sont-ils des comédiens qui tiennent des rôles? Ils témoignent face à la caméra, rappelant les répercussions psychologiques que provoque ce crime, le sentiment de culpabilité et de dégoût de soi que ressentent les victimes (l'impression d'être «une perverse, une menteuse, une manipulatrice»), développant une dialectique complexe du consentement.

Le vent qui vient à travers la montagne me rendra fou, chantait Victor Hugo, qui n'est jamais allé en Pologne. Descendu

des Carpates, le vent Halny dévaste régulièrement la région de Podhale. Il abat les forêts, arrache les poteaux électriques et les toitures. Il met à rude épreuve la santé physique et mentale des habitants. Dans *The Wind. A Documentary Thriller*, Michal Bielawski suit une forestière, un vieux paysan, une ambulancière. Les protagonistes de ce «thriller documentaire» vaquent à leurs occupations en attendant une prochaine bourrasque qui rappellera la fragilité de la vie et des réalisations humaines face à la puissance dévastatrice des éléments naturels.

C'est en 1967 seulement que les aborigènes ont été intégrés à la population australienne – avant ils relevaient de la flore et de la faune... Ce nouveau statut n'en a pas fait des citoyens à part entière: les rêveurs immémoriaux ont passé de l'âge de la pierre à la misère. *Dreams from the Outback*, de Jannik Splidsboel, plonge dans un quotidien de colère, d'alcool, de suicides... Des touristes se garent pour profiter du spectacle gratuit d'une danse traditionnelle dans le bush.

Ce choc civilisationnel se rejoue de l'autre côté de la Terre, en Argentine. Dans *Insula*, de Maria Onis, une étudiante en anthropologie veut réaliser un documentaire sur les Indiens Wichis qui mènent une vie misérable en marge de la société. Devant la table de mixage, elle se dispute avec son compagnon: faut-il enjoliver la réalité pour rendre le sujet plus sympathique? Faut-il montrer le décapulage à la machette d'un tatou roulé en boule? Dans ce «précis de décomposition du geste ethnographique», l'inévitable subjectivité de l'observateur fait vaciller le réel.

Inventaire poétique

Ailleurs encore, dans la vallée du Tigre, un vaste pan de réalité va disparaître sous les eaux. Dans *Aether*, Rûken Tekes recense les êtres, les choses et les paysages que le projet de barrage hydroélectrique va engloutir ou déplacer. Son inventaire poétique comporte des habitats troglodytes, des agneaux à la boucherie, une tortue, de vastes transhumances, un paysage minéral qu'éclaire un méandre lointain, des gamins qui

LE TEMPS

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'071
Parution: 6x/semaine



Page: 22
Surface: 65'268 mm²

Ordre: 1092279
N° de thème: 832.044

Référence: 73112124
Coupage Page: 3/3

pêchent, des grenouilles qui sautent et une autre qui est morte, un serpent qui ondule dans la boue, un bâtiment archéologique qui déménage sur un véhicule géant, des tambourins folkloriques résonnant comme le tambour de l'apocalypse...

De Hasankeyf, ville antique de plus de 12000 ans, il ne restera bientôt plus qu'un souvenir ondoyant au fond des eaux noires de la mémoire. Et un film découvert à Visions du Réel. ■

Visions du Réel. Nyon. Du 5 au 13 avril.
www.visionsdureel.ch